

EGOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT  
ENREGISTRE AL APRI  
Le... 8 oct. 41 N. 5026

- ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT -

- Conservation du Groupe d'Angkor -

- RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR  
PENDANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1941. -

- ACTIVITE DES CIVILIENS - quelque ralentissement en raison des pluies abondantes en fin de mois et de difficultés dans le recrutement des coulis.

- 1°) BAKON - 1 cap. 16 coulis.
- 2°) BANTAY SAMRE - 1 cap., 3 cim., 14 coulis.
- 3°) BAYON - 1 cap. 2 cim., 14 coulis.
- 4°) PRAH KHAN - 1 cap., 16 coulis.
- 5°) PALAIS-ROYAL (recherches) - 1 cap., 11 coulis.

- ENTRETIEN DES MONUMENTS - 22 coulis.

- TOTAL : 5 CA, 5 CIM., 93 COULIS.

- A) CHANTIERS D'ANASTYLOSE -

1°) BAKON -

Nous avons pourvu le travail d'anastylose du bâtiment en longueur S. de la se N. par la réfection des deux parois de sa moitié orientale. fin de mois, sur la face N., la majeure partie de la fausse devoute et du muret d'attique couronné de sa corniche était rem en place et, du côté S. le même travail était en cours après construction du mur jusqu'à sa corniche principale.

Le vestibule ortal a pu être reconstitué de façon plus complète que son analogue du bâtiment situé au N. de l'axe. On a retrouvé une partie de la corniche, le linteau (d'ailleurs non sculpté), des axes de fronton et une colonnette de l'entrée, cylindrique et lurée mais non ornée.

L'enlèvement de pierres s'est continué entre les bâtiments-annexes disposés le long du mur d'enceinte E. et la tour écroulée de la moitié S. : aucunes trouvaille, en dehors des blocs de grès ou de laterite habituels, qu'une paire de grands pieds de statue, brisés, tenon, et ayant pu appartenir à une divinité du même type que celles du style Bayon déjà rencontrées en plusieurs points d'Angkor.

- 2°) BANTAY SAMRE -

Nous avons pu terminer la face orientale du gopura 2.0. dans la

Photos  
n°s 5770  
et 5771

totalité de son développement, compris tous travaux de dégagement et de consolidation des galeries formant appentis et des soubassements moulurés en latérite. Les photographies que nous en donnons après achèvement, comparées aux n°s 5557 du rapport de Mai et 5577 du rapport de Juin 1940, montrent clairement toute l'importance de cette reconstitution.

Le réglage et la mise en place de l'énorme fronton arrière ont été assez laborieux en raison de la masse de ce mur-pignon, dont la plupart des éléments en latérite, complètement décomposés, ont dû être remplacés. N'étant plus contreventé par la charpente de la toiture, il a fallu le maçonner plus largement que de coutume pour lui donner quelque unité et augmenter sa stabilité, tout en multipliant les étrépons en fer.

La partie en grès - haut du tympan et nâgas d'encadrement - a pu être rétablie de façon suffisante, à l'exception de la bordure supérieure flammée de sa moitié S., non retrouvée: pour ne point rompre la ligne, nous l'avons reconstituée en volume avec de la latérite recouverte d'enduit.

Photo  
n° 5772

Nous donnons un cliché du demi-fronton de la partie S. de la face E. du gopura, digne pendant de celui de la partie N. photographié sous le n° 5.580 au rapport de Juin 1940, mais moins bien conservé: il représente, lui aussi, des divinités et leurs montures, cheval etoiseau.

Groquis  
n° I

Le croquis joint montre la belle qualité du décor ornemental du gopura et la netteté des profils dans ses trop rares parties de grès.

- 3°) BAYON -

Photo  
n° 5773

La tour n° 35 de la face N., libérée de ses échafaudages, a été photographiée avec, au premier plan, la petite tour n° 40 précédemment remaniée.

Nous nous sommes attaqué ensuite à la grande tour axiale voisine n° 46, édifiée au départ de l'escalier S. menant à la grande terrasse supérieure. L'échafaudage a été construit avec une vaste plate-forme en rondins au niveau de la base des visages pour déposer des pierres, puis nous avons commencé le démontage par la face N., dont, en fin de mois, la reconstruction était en cours.

Photo  
n° 5774

Alors que le parement sculpté était dangereusement disloqué par l'action des racines, sectionnées lors du dégagement, la cheminée d'ossature n'avait guère bougé, malgré le détestable procédé habituel de construction par tranches verticales accolées: la disposition des joints est particulièrement visible, avec tous ses défauts, sur la photo prise en cours de travaux. On y voit la base du visage N. partiellement remontée.

- 4°) PRAH KHAN -

C'est à tort que nous avons parlé dans le dernier rapport de premier et deuxième étages en retrait. Le développement des travaux nous a permis en effet de constater qu'en définitive nous nous trouvons en présence, en ce pavillon d'angle S.O. de la galerie I, d'un étage principal montant de fond, mais coupé aux angles par une première corniche prise dans la hauteur des nâgas d'extrémité des frontons, la pointe de ceux-ci régnant avec la base de la corniche principale.

Le petit fronton surbaissé à tête de Kâla signale au-dessus sur la face S. et pris dans la hauteur de cette corniche n'existait

pas du côté O. où, pour rattraper la saillie supplémentaire d'avant-corps, le constructeur s'est contenté de doubler par un second arc-d'encadrement flammé celui du fronton surmontant la fausse-porte: tout semble avoir été arrangé sur le tas et sans le moindre effort de composition, au gré du tailleur de pierre.

Entre les deux corniches, l'angle à double redent initial se transforme soudain en simple redent, dont les devatas garnissent chacune des faces, tandis qu'à la partie basse elles étaient réservées à la seule face S.

Nous avons reconstruit entièrement la pile d'angle N.-E. sur cour, complètement écroulée, ainsi que les faces N. et E., ouvertes sur les galeries, avec leurs amorces de voûte en grès se raccordant à la latérite. L'ensemble a été arasé sur tout le pourtour au niveau du dessus de la corniche principale, et un nouvel échafaudage construit pour permettre le rétablissement de tout ou partie des étages supérieurs en retrait et du motif de couronnement à pétales de lotus, qui a été retrouvé. Le manque de place continue à nous gêner terriblement pour le travail d'identification des pierres et de présentation des motifs, nous interdisant de préjuger le résultat final.

#### - B) RECHERCHES -

- PALAIS-ROYAL - Nous nous sommes borné ce mois-ci à assurer l'enlèvement des terres déjà retirées des fouilles et que nous avons laissées en attente le long des tranchées de recherche. Les vestiges de murs mis au jour sont ainsi beaucoup plus visibles, et le terrain a repris un aspect décent. Nous avons débroussaillé en surface vers l'E. en prolongement des traces E.O. déjà suivis, et l'on recommence à creuser.

#### - C) DIVERS -

- 1°) CHUTES DE PIERRES - A la porte S. d'Angkor Thom, un éboulement partiel et sans gravité s'est produit sur la face intérieure du mur d'enceinte à sa jonction avec le bâtiment de la porte proprement dit, vers l'est.  
A la Terrasse des Elephants, au droit du gopura E. du Palais-Royal, une quinzaine de blocs sculptés ou non se sont détachés d'un muret de soutènement à décor de hansas du côté N. des emmarchements: la reprise a été faite aussitôt.  
A Ta Froha, nous avons fait poser quelques étais provisoires à la galerie S.O., un peu au N. de l'axe E.O., en un point où, à la limite d'une portion de voûte déjà écroulée, quelques blocs de latérite menaçaient de tomber. Il ne saurait être question actuellement d'entreprendre dans ce temple des travaux de consolidation véritable qui ne pourraient qu'entraîner fort loin.
- 2°) IMMOBILES DE LA CONSERVATION - Nous avons fait exécuter quelques réparations à la maison de Commaille (Dépôt du Bayon), où il a fallu notamment remplacer la porte de l'étage, complètement rongée par les termites.
- 3°) TROUVAILLE - Des oulils des F.P. travaillant au caniveau de la route longeant la douve S. d'Angkor Vat, moitié E., nous ont remis une sculpture (en deux morceaux) plus curieuse que belle: c'est

le motif déjà connu mais peu fréquent du nâga tricéphale (longueur 0m40, hauteur 0m42) servant de monture à un personnage: il reste peu de chose de ce dernier. Cette pièce, assez fruste, a été rentrée au dépôt sous le N° 3.882.

- 4°) RECRUTEMENT DE LA MAIN D'OEUVRE - Pour la première fois depuis notre arrivée à Angkor, nous avons éprouvé quelques difficultés dans le recrutement de la main d'oeuvre: pendant plusieurs jours des défections se sont produites parmi les coolis de nos chantiers, alléchés par les offres des Japonais qui payent plus que nous et en fin de chaque journée de travail. Nous avons pu cependant combler les vides, et la situation semble devoir se stabiliser malgré un recrutement intensif pour les travaux du champ d'aviation d'Angkor Vat.
- 5°) OCCUPATION JAPONAISE - Les troupes d'occupation, qui comptent actuellement environ 1.400 hommes, n'ont pas créé d'incidents graves. Nous avons dû intervenir pour rappeler à la prudence les camion militaires, qui prenaient l'habitude de passer à toute allure sous les portes d'Angkor Thom, au risque d'entraîner par leurs trépidations la chute de pierres de voûte, toutes les parties hautes étant en très mauvais état. Nous avons d'autre part attiré l'attention du Commandement sur la nécessité de respecter les ruines du Prasat Trapéang Ropou (I.K. 518), situé à la lisière S. du terrain d'aviation d'Angkor Vat, d'ailleurs en dehors des pistes d'envol.
- 6°) BANTAY SREI ET PHNOM KULEN - La Commission de délimitation de la nouvelle frontière franco-thaïlandaise, par une convention applicable le 30 Septembre, nous a laissé Bantay Srei et moitié environ du Phnom Kulen, en échange d'une portion de territoire située dans la province de Stung Treng. Il est question d'établir à Bantay Srei un poste de miliciens, indispensable pour assurer la tranquillité dans cette région actuellement infestée de pirates et rendre ainsi possible la circulation touristique.
- 7°) DEPOT DE SCULPTURES DU BAYON - Ayant constaté que les numéros de nombreuses pierres rentrées au Dépôt depuis de longues années et figurant à l'inventaire étaient sur le point de s'effacer, nous avons entrepris d'en faire la révision complète et de marquer à nouveau à l'encre de chine ceux qui étaient en voie de disparaître. Cette opération minutieuse, actuellement fort avancée, nous permet en même temps de contrôler l'inventaire dressé en présence de Mr. Marchal fin 1936 avant son départ d'Angkor.
- 8°) VISITEUR DE MARQUE - Capitaine de Vaisseau Jouan, chef du Cabinet militaire du Gouverneur Général.
- 9°) TOURISME - Le rétablissement de la libre circulation pour les automobiles n'a amené aucune reprise du mouvement touristique en raison de la pénurie de ~~carburant~~ carburant.
- NOMBRE D'ENTREES PAYANTES A ANGKOR VAT - 51, contre 83 le mois précédent.

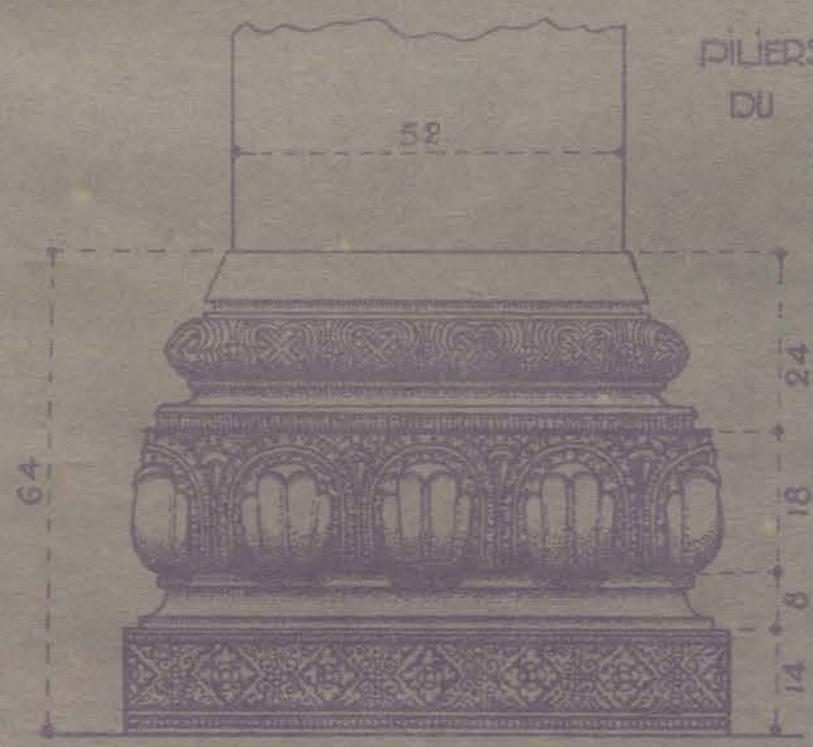
Fait à Siemréap, le 30 Septembre 1941  
Le Conservateur d'Angkor :





BANTAY SAMRĒ

PILIERS DU PORCHE E.  
DU GOPURA 2. O.  
Echelle 0.<sup>m</sup>10 P. M.



Inv. 2216 B

RAPPORT SEPTEMBRE 1941